

## **Rapport du groupe de travail « Sport Dimanche (RTS Un) »**

**Séance du 24 novembre 2014**

### **1. CADRE DU RAPPORT**

#### **a) Mandat**

Le groupe de travail a reçu mandat d'analyser l'émission « Sport Dimanche (RTS Un) »

#### **b) Période de l'examen**

L'examen a porté sur les émissions des 5, 12, 19, 26 octobre, ainsi que celles des 2 et 9 novembre 2014.

#### **c) Examens précédents**

Aucun

#### **d) Membres du CP impliqués**

Jean-Bernard Busset (GE)  
Gérald Nicod (VD)  
Jean-Pierre Petignat (JU)  
Pierre-André Berger (GE), rapporteur

### **2. CADRE GENERAL**

#### **Horaire de diffusion, fréquence**

Hebdomadaire, le dimanche à 18h45, RTS Un.

### **3. CONTENU DE L'EMISSION**

#### **Propos liminaires**

Traiter du sport à notre époque revient à couvrir un phénomène social d'une ampleur considérable en raison de l'engouement collectif qu'il suscite, puisqu'il touche grosso modo plusieurs milliards d'êtres humains. Par conséquent, conformément au mandat qui lui est confié et aux buts qu'elle poursuit, une chaîne publique généraliste comme la RTS se doit d'aborder un ensemble de thèmes qui vont bien au-delà du sport à proprement parler et des valeurs positives qui lui sont généralement associées, pour s'aventurer aussi sur des terrains plus contrastés qui entourent le monde du sport et qui recèlent hélas trop souvent des composantes moins vertueuses et donc moins louables. C'est ce qui s'appelle traiter le revers de la médaille, même si celle-ci est en or massif.

Pour *Sport Dimanche*, il s'agit dès lors de naviguer tantôt dans des eaux claires, qui pourraient être symbolisées par les cinq valeurs du sport : la loyauté, le respect, le contrôle de soi, le dépassement de soi et la joie dans le sport, et tantôt nager à contre-courant en eaux troubles, parfois à l'insu de son plein gré, en informant précisément son large et fidèle public sur certaines dérives de plus en plus courantes dans le monde du sport.

Outre l'orientation résolument *business* de certaines disciplines dites populaires et de surcroît fortement médiatisées, le sport peut également constituer un terrain de jeu où s'expriment des individus violents et dangereux, souvent animés par des intentions peu louables que nous ne pouvons que réprouver et condamner.

En résumé, réunir le plus grand monde de téléspectateurs/trices tous les dimanches autour du sport, c'est assurément se prêter à un exercice de haute voltige qui n'est de loin pas donné à tout le monde, car il requiert beaucoup de qualités humaines et professionnelles, ainsi qu'une bonne dose de courage.

Mais au fait, que dit l'évaluation face à tous ces points ?

#### a) **Pertinence des thèmes choisis**

Les thèmes choisis dépendent de l'actualité sportive du jour d'une part, mais aussi de la volonté d'informer le public sur des sports pratiqués en Suisse romande ne bénéficiant pas d'un relais médiatique important d'autre part. Des séquences magazines décrivant des thématiques en corollaire de la pratique sportive, (p. ex. la diététique, le dopage, etc.), de l'organisation de manifestations populaires, (p. ex. Morat-Fribourg), de la gestion et de la conduite des clubs (p. ex. Volley-Club féminin de Cheseaux), ou encore de l'aventure d'une personnalité romande, en l'occurrence Bernard Challandes qui vit sa première expérience d'entraîneur de foot à l'étranger.

Ces thématiques sont pertinentes, notamment les séquences magazine, car elles constituent une plus-value à la simple communication des résultats du jour.

Elles permettent d'élargir et d'intéresser le public-cible au-delà du cercle des « férus de sport » en abordant les aspects sociétaux du sport, non seulement dans sa pratique, mais aussi dans la place qu'il prend dans l'univers médiatique romand.

Alors que le sport est resté trop longtemps l'apanage des hommes, nous constatons fort heureusement une présence féminine toujours plus importante dans une multitude de disciplines jusque-là réservées aux hommes. Cette sorte de démocratisation ou d'ouverture du sport envers la gent féminine est particulièrement bien mise en valeur par les émissions sportives de la RTS, dont *Sport Dimanche*.

Sur ce point, le groupe de travail s'est plu à saluer les nombreux reportages, magazines et interviews consacrés notamment à des sportives d'élite, filmées aussi bien sur le terrain qu'en plateau.

Durant la période d'évaluation, et hormis les constatations déjà faites dans le présent rapport, le groupe de travail tient à souligner les sujets portant sur:

- La navigatrice Justine Mettraux participant à la Volvo Ocean Race, avec un reportage très réussi au milieu de l'Atlantique.
- Les jeunes joueuses de tennis de table à l'heure de l'entraînement.
- Le championnat féminin de volleyball opposant Neuchâtel UC à Franches-Montagnes, avec la participation de la présidente neuchâteloise Jo Gutknecht et du président de l'équipe jurassienne Benoît Gogniat qui s'exprimaient sur cette discipline et sur le match pour lequel les téléspectateurs ne disposaient cependant pas d'image en lien avec les phases de jeu. De plus, l'insertion de ce reportage durant l'émission semblait tomber comme un cheveu sur la soupe...

- Mme Silke Pan, ancienne acrobate de cirque paralysée à la suite d'un grave accident et qui retrouva le sport de haut niveau grâce à la pratique intensive du para-cyclisme, ceci avec l'aide et le soutien de son compagnon-entraîneur Didier Dvorak. Ce reportage très touchant et particulièrement émouvant a été traité avec toute la sensibilité requise par une équipe ayant su parfaitement résumer cette belle leçon de vie
- Mme Laure Aeschmann, présidente du comité de la ligue féminine de hockey qui revenait sur l'avenir de notre équipe nationale et des faibles moyens financiers alloués. Les interviews de Sarah Forster et de Kaleigh Quennec ont grandement contribué au succès de ce reportage très intéressant.

## **b) Crédibilité**

La notion de crédibilité ne se discute pas dans la simple retransmission des événements, des rencontres et des résultats. Les séquences magazine dépendent de la qualité des reportages et surtout de la qualité des interlocuteurs interviewés.

Dans la plupart des émissions analysées, cette crédibilité fut confirmée, notamment avec les personnalités de Séverine Chédel, la diététicienne, de Bernard Challandes et son aventure arménienne et d'Alan Roura, le skipper genevois en partance sur la Route du Rhum.

## **c) Sens des responsabilités**

L'émission *Sport Dimanche* permet d'apprécier les équipes, les sportifs et les champions d'où qu'ils viennent, sans omettre de souligner par exemple les performances footballistiques réalisées notamment par les clubs alémaniques. Les responsabilités des producteurs en matière de cohésion nationale (reprises de reportages de SRF), d'intégration et de diversité culturelle sont parfaitement assumées.

Un membre du groupe de travail a tenu cependant à revenir sur le Mag/football du 12 octobre, consacré à Bernard Challandes, nouvel entraîneur de l'équipe nationale arménienne de football. Lors de son interview, l'intéressé expliqua entre autres que c'est sa passion du foot et une certaine folie qui l'avaient conduit à accepter cette fonction. « M'ont fait dire oui. » a-t-il précisé.

Il souligna au passage qu'il percevait le meilleur salaire de sa carrière mais que le contrat était à risque. Il indiqua également que les règles éthiques devaient encore progresser dans le monde du football de ce pays. On apprenait aussi que le financement des structures entourant l'équipe nationale provenait de donateurs locaux de second plan, ce qui laissait à penser que tout n'était peut-être pas très clair. Dans tous les cas, il aurait été très intéressant pour le téléspectateur de connaître le point de vue de M. Challandes sur cette absence de transparence et de règles éthiques, ou tout au moins de savoir si cette situation n'était pas de nature à heurter ses valeurs. Et puis, bien que l'émission n'ait pas vocation à copier le magazine TTC, il aurait été tout aussi intéressant de savoir à quoi correspondait le meilleur salaire de sa carrière. Sur ces différents points restés en suspens, le journaliste s'est montré plutôt timide et réservé. S'agit-il d'un choix délibéré ou le résultat d'une mise au point préalable entre l'interviewé et l'intervieweur sur des sujets qui pourraient fâcher... ?

Toute proportion gardée, le reportage diffusé quelques minutes avant sur les dérives à Sotchi offrait un contraste saisissant sur la manière d'aborder les questions financières.

## **d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Pas de remarques à ce propos.

#### 4. FORME DE L'EMISSION

##### a) **Structure et durée de l'émission**

D'une durée moyenne de 50 à 55 minutes, *Sport Dimanche* se donne les moyens de refléter l'actualité sportive du week-end de façon optimale. Elle est parfaitement structurée et très bien dosée, grâce à de nombreux reflets sportifs, d'interviews et d'invités présents en plateau. Toujours sur le plan de la structure, le groupe de travail a apprécié la souplesse et la capacité d'adaptation de l'émission face à l'actualité sportive du jour. On profite parfois d'une actualité pour y introduire une séquence magazine s'y référant : dans ce cas, il s'agit plutôt d'une interview dans laquelle des sujets plus généraux sont abordés (p. ex. itw de Gerd Zenhäusern après sa première victoire avec Gottéron) où l'on est resté cependant sur notre faim, car l'interviewé était sur une retenue compréhensible alors que le journaliste recherchait une déclaration « intéressante » médiatiquement parlant.

Par contre, lorsqu'en cours d'émission une séquence magazine est programmée, celle-ci peut devenir intéressante, avec cependant quelques remarques dont quelques-unes figurent ci-dessous.

**5 octobre** : séquence tennis avec la vie de Lara Michel, la tennismen vaudoise qui court après ses points WTA. Excellent reportage mettant en lumière la dure réalité de celles et ceux qui veulent réaliser leur rêve d'arriver au top100 du tennis. L'interview de Christiane Jolissaint apporta un complément utile à la compréhension du sujet.

**12 octobre** : excellente présentation du Volley-Club féminin de Cheseaux et l'exemple d'une gestion exemplaire d'un club porteur des valeurs du sport auprès de la jeunesse. Le message de son président démontrait qu'on pouvait réussir même sans mécène ou sponsor particulier, ceci au moyen d'un budget limité à CHF 200'000.-, tout en perdant 7 joueuses titulaires sur les 11 qui composaient son effectif de base à l'inter-saison.

En marge du GP F1 de Sotchi, le reportage de Fabrice Jatton « Après les JO » à Sotchi et sur les sites de compétition alpines fut riche d'enseignements et fort bien présenté.

Equipe suisse de football après la Slovénie et avant St-Marin : l'interview d'un Stefan Lichtsteiner vraiment peu loquace fut vraiment ennuyeuse au possible ! Par ailleurs, le reportage d'Alfredo Montesissa à St-Marin, avec le footballeur-barman, fut intéressant pour autant que son insertion dans *Sport Dimanche* ait été sa première diffusion !

La séquence sur le HC Lugano avec l'interview de Julien Vauclair ne fut intéressante que pour les fans de hockey qui firent l'effort de la suivre. Même si le hockeyeur s'exprima correctement, la communication fut difficile en raison du manque de rythme et de dynamisme de la séquence. La patinoire vide en arrière fond est venu sans doute renforcer ce sentiment d'ennui.

**16 octobre**. Rubrique hockey, Excellent reportage au Centre d'entraînement des gardiens où plusieurs sportifs se sont exprimés sur l'évolution du métier ainsi que sur les techniques actuelles d'entraînement et les moyens mis à leur disposition. Le témoignage du psychologue du sport est venu compléter utilement cette capsule très intéressante, laquelle valorisa l'une des pièces maîtresse de tout dispositif défensif qu'est le gardien. Cet hommage au « métier » de gardien était judicieux et pertinent.

**19 octobre** : Le magazine consacré à la diététique dans le sport fut certainement le meilleur du mois : Les deux interlocuteurs (Raphael Nuzzolo et Séverine Chédel) furent excellents tant dans la forme que dans le contenu de leurs messages.

La présentation des frères et soeur Schaller, passionnés de badminton, fut cependant superficielle. On aurait aimé en savoir davantage sur les aspects spécifiques de ce sport et les aptitudes techniques et physiques que les joueurs doivent satisfaire pour réussir.

**26 octobre** : L'interview de Gerd Zenhäusern a déjà été évoquée plus haut. La séquence « Route du Rhum » avec Alan Roura donna l'occasion d'offrir de belles images (c'est certes plus facile qu'avec le badminton !), mais ce magazine profita également de l'attachante

personnalité de Alan Roura qui sut communiquer sa passion. C'est rare aujourd'hui dans le monde du sport !

**b) Animation**

L'animation est jugée globalement comme étant positive de la part des journalistes. Le niveau baisse parfois lors des interviews, surtout en raison de la qualité d'expression des personnes interviewées, toutes ne sont pas de « bons clients » comme Roger Federer, Lucien Favre ou Alan Roura.

Lors de l'émission du 16 octobre 2014, les téléspectateurs ont eu le plaisir d'entendre les deux nouveaux spécialistes du ski, soit John Nicolet pour les dames et Romain Roseng pour les messieurs. L'analyse et les commentaires qu'ils ont fait sur la saison avenir est de très bon augure pour la suite. Et comme ils l'ont dit à l'antenne : ils sont prêts. Nous aussi !

D'autre part, il est relevé que la position assise est privilégiée en plateau, tant pour les journalistes que pour les invités, ce qui peut engendrer un manque de dynamisme tout à fait perceptible de la part des téléspectateurs, notamment pour une émission de cette durée.

**c) Originalité**

Equipé d'un décor moderne et de bon goût, le plateau est particulièrement bien adapté à l'esprit résolument sportif et « fun » de cette émission. Le générique donne envie de regarder et d'écouter. Les images qui l'habillent sont esthétiquement réussies et l'accompagnement musical est entraînant.

Un membre du groupe de travail s'interroge sur le sponsoring de l'émission par un groupe d'assurances et un équipementier, et notamment sur leur mise en valeur à l'antenne. S'agit-il d'une pratique exclusivement réservée à *Sport Dimanche* ?

**5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

**a) Enrichissements**

Le découpage en séquences accessibles sur le site est une bonne chose. Peut-être que le placement de séquences et d'interviews complètes pourrait constituer un enrichissement de la page web par rapport à sa diffusion.

**b) Complémentarité**

Pas observé de complémentarités.

**c) Participativité**

Aucune

**6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH**

RAS

**7. AUTRES REMARQUES**

Dans deux des sports phares pratiqués dans notre pays, soit le football et le hockey sur glace, nous avons la chance d'avoir des sportifs qui évoluent dans des grands clubs à l'étranger. Pourquoi ne pas consacrer une rubrique relatant les exploits de nos champions mercenaires ? En football, par exemple, il serait intéressant de revenir sur les résultats des clubs occupant Shaqiri, Sanderos, Behrami pour n'en citer que quelques-uns. De même, et encore de façon

plus pertinente, avec nos hockeyeurs qui font la joie de grands clubs en NHL, comme les Brunner, Josi, Streit et autres Niederreiter.

Lors de l'émission du 9 novembre dernier, une longue interview de nos deux stars du tennis Federer et Wawrinka a réjoui les téléspectateurs. Par contre, la fin abrupte de l'interview n'a pas vraiment été à la hauteur de nos deux sportifs d'exception.

La date du 9 novembre correspondait à l'anniversaire de la chute du mur de Berlin, il y a de cela 25 ans. Le sport dans les anciens pays de l'Est, et principalement en ex-Allemagne de l'Est faisait partie de la propagande de l'Etat avec tous les excès liés au dopage, fléau qui était carrément soutenu par les plus hautes institutions politiques de ces Etats. Dès lors, il aurait été intéressant, notamment pour les jeunes générations, de proposer un reportage sur l'ampleur de ces pratiques qui ont été révélées après la chute du mur et du rideau de fer.

## **8. RECOMMANDATIONS**

Les séquences magazine sont variées semble-t-il en fonction des rencontres ou des opportunités trouvées. Ne serait-il pas possible de se constituer un « stock » de séquences qui ne seraient pas dépendantes de l'actualité, et qui auraient un format propre de 8 à 10 minutes dans chaque émission ? Ce pourrait être aussi des séquences qui ne seraient pas forcément de la RTS, mais qui seraient susceptibles d'intéresser les téléspectateurs romands.

Carouge, le 17 novembre 2014,  
Pierre-André Berger (GE)